

EXTRAITS DE PRESSE

---

**Claudia Stavisky impose une pudeur absolue. Elle joue avec le temps** (...) Tantôt détachée, tantôt cynique, tantôt accusatrice, tantôt éminemment fragile, apeurée, rejetée, abandonnée, Léa Drucker fait de Una une jeune femme isolée par ses souvenirs, (...) reconstruite tant bien que mal, brinquebalante, forte et courageuse. Face à elle : le monstre. Maurice Bénichou en fait un homme.

Martine Silber **Le Monde** 06/05/08

---

★ ★ ★ Tendue entre les rets d'une écriture comme balbutiée, la pièce de l'Écossais David Harrower est une puissante méditation sur la condition humaine (...) **Dirigé avec finesse et tendresse par Claudia Stavisky, Maurice Bénichou bouleverse, mais sans obscène connivence. Et Léa Drucker prouve qu'elle porte en elle les germes d'une très grande comédienne**

Laurence Liban **L'Express** 15/05/08

---

**Claudia Stavisky détaille avec sûreté chaque vague de violence, de passion, de repli, de cruauté, d'épanchement. Tout cela est pris en main par deux grands acteurs.** Maurice Bénichou exprime admirablement l'écartèlement de l'homme brisé (...). Léa Drucker distribue en beauté les coups qui blessent autant l'ancien amant que le personnage qu'elle incarne.

Gilles Costaz **Les Echos** 15/05/08

---

**Léa Drucker et Maurice Bénichou sont absolument remarquables dans ce face-à-face de haute volée.**

Jean-Pierre Boursier **La Tribune** 09-10/05/08

---

Claudia Stavisky explore toutes les nuances au fil d'une **mise en scène tendue et d'une grande justesse**. On mesure la qualité de sa direction d'acteurs dans l'évolution du jeu des comédiens, remarquablement précis dans l'expression de mots qui se dérobent.

Bruno Bouvet **La Croix** 12/05/08

---

Dès les premiers mots, on sait pourquoi on est là (...). **Tout est tellement humain qu'on ne peut détourner le regard. On est happé.**

Aurélié Charon **France Inter / Esprit critique** 05/05/08

---

★ ★ ★ Ecrits au rasoir, en phrases courtes et sèches, les dialogues se bousculent, âpres et nerveux. **Claudia Stavisky met en scène avec une grande sobriété** (...) Léa Drucker, qui joue Una, éperdue, agressive, cynique et gâchée, face à Maurice Bénichou, prédateur innocent, monstre malgré lui, humain, tous deux constamment sur un fil tendu à l'extrême. **Comme la pièce, ils sont forts, et formidables.**

Annie Chénieux **Le Journal du Dimanche**

---

**Coups de cœur.** La création de Claudia Stavisky résonne très fortement, en écho à une question de société cruellement d'actualité.

Arte / Le Journal de la culture 23-30/04/08

---

Claudia Stavisky fait constamment trébucher ses acteurs (Léa Drucker et Maurice Bénichou exceptionnels tous les deux) entre ombre et lumière sur les miasmes d'une société impuissante à dire le juste. **On est tout au long de ce moment de théâtre chavirés autant qu'émerveillés.** On en sort avec **une seule certitude : avoir vu l'un des plus beaux spectacles de cette saison lyonnaise.**

Marielle Créac'h **Lyon Poche** 07/05/08

---

Léa Drucker et Maurice Bénichou s'avancent sur scène et saluent pour la quatrième fois, **les spectateurs sont debout.** Quelques instants auparavant, au moment où les lumières se sont éteintes, une émotion palpable avait gagné les rangs. (...) Il fallait mettre ces mots dans la bouche de Maurice Bénichou, faire jaillir cette violence de la frêle Léa Drucker pour réaliser à quel point **Blackbird est une œuvre forte et subtile.**

Dorothée Aznar **Le Petit Bulletin** 07/05/08

---

**Sous l'œil attentif et juste de Claudia Stavisky** qui règle ce duo improbable, Léa Drucker et Maurice Bénichou nuancent plus qu'ils ne forcent le trait, caressent plus qu'ils ne griffent, dessinent plus qu'ils ne sculptent la souffrance de leur personnage. Sans pathos, avec la sincérité chevillée au corps et à la voix, elle hésitant entre la colère et l'abandon, lui avec pudeur et retenue, ils brosent le portrait de deux êtres humains au destin commun.

Antonio Maffra **Le Progrès** 05/05/08

---

Tous deux magnifiquement intenses, Maurice Bénichou et Léa Drucker donnent vie et sang à un affrontement équivoque réglé par Claudia Stavisky. **La dernière création des Célestins frappe à l'estomac.**

Vincent Raymond **La Tribune de Lyon** 01/05/08